

Sujet: Sortie du Nineteen La scène française 1982-1988 ☺ Jeu 12 Oct 2017 - 14:56

Sortie du second et dernier volume Nineteen. Nineteen fut un énorme fanzine de rock des années 80. Le premier volume était une anthologie d'articles qui nous parlaient des scènes américaine, suédoise, anglaise, australienne, des sixties aux années 80, mais aussi qui parlait déjà de la France avec les Dogs. Le second volume devrait attirer en partie le même public, mais aussi un public différent, il s'agit d'un volume sur "la scène française" des années 80 avec une anthologie d'articles sur ce seul sujet. Donc, un public moins sensible au premier volume mais très tourné scène française va s'intéresser au volume, tandis qu'une partie du public plus sensible au premier volume décrochera peut-être. Mais bon grosso modo la plupart des acquéreurs d'un volume devrait l'être de l'autre.

Il faut se rappeler que dans les années 80 le rock n'a pas bonne presse. Les riffs de Satisfaction, Gloria, You really got me et bien d'autres étaient montés dans les charts sixties, malgré le poids des grands-parents qui interdisaient dans les chaumières tout ce qui pouvait s'éloigner de Tino Rossi. Dans les années 80, le rock n'est pas si présent dans les hit parades. Les gens crurent écouter du rock avec les Genesis période 80, ou bien avec Dire Straits, ou bien avec Beat it de [Michael Jackson](#), que sais-je encore ? le son rock n'était pas en tête des hit parades, le rock dans les années 80 c'était ringard et il vivait une vie souterraine. D'ailleurs, s'il est beaucoup question de rock garage dans la revue Nineteen, le rock garage n'existe pas en France, ce n'est pas une appellation appropriée. En France, il y a eu tout un courant de rock français qui n'était ni du garage ni du punk, mais un courant qui simplement rock était interdit d'antenne et n'avait pas les espoirs de succès du groupe Téléphone qui chantait en française et assurait une tradition française de la prédominance du chant, si pas du texte, qui assurait aussi un son non âprement rock.

Les Dogs ayant eu l'honneur de figurer dans le premier volume, nous ne les retrouvons pas dans ce tome du Made in France.

Sont ici compilés des articles de différents formats (interviews, articles où l'auteur tient la plume, etc.) avec une préface de Jim Dickson, celui australien de Radio Birdman, car on ne se refuse rien. Nous avons une suite avec les Thugs, les Coronados, les Batmen, Fixed up, Gilles Tandy, Marc Police, Eric Tandy, la Mano Negra, la Souris déglinguée, Parabellum, Géant vert, Little Bob Story, Bijou, Gamine, les Snappin' Boys et les Stunners, mais encore des pages sur des dizaines de groupes ou artistes Dum Dum Boys, Kid Pharaon, etc.

Le truc prodigieux de ce second volume, c'est qu'à 25 euros il est accompagné cette fois d'un CD 19 titres. On peut toujours ne pas aimer deux ou trois titres, c'est normal, mais la compilation est réussie et tient franchement la route face à toutes les compilations qui peuvent sortir. Or, cette compilation CD, c'est la réunion des morceaux parus à l'époque de Nineteen sur 45 tours, souvent en format flexi-disque. Et les titres suivent quelque peu l'ordre des articles. Un chroniqueur a dit que cette compilation Nineteen était le Children of Nuggets français, et ce n'est pas faux. D'ailleurs, aucun groupe français n'avait été cité sur le Children Of Nuggets quand le livret citait pourtant la revue Nineteen favorablement. Le premier titre n'est autre que "Femme fatale", une formule rythmique qui ébranle complètement, je dirais que c'est un peu un "Ace of spades" pour en donner une idée, le titre de Motorhead n'étant pas du hard rock malgré son public et je pense que malgré les différences le morceau a une magie à la Ace of spades dans sa formule. Le second titre est des Coronados, groupe prodigieux qui

chantait en français mais qui offre ici une reprise folle I live the life I love dont ils avaient le secret. La chanson "Going loco" ne veut pas que dire "devenir fou", elle parle de la revue Nineteen et du complément du fanzine toulousain qui s'appelait "Going loco".

Suivent Things better de Fixezd up et Dwan of love de City Kids, puis des titres en français de Gilles puis Eric Tandy, avec Dominique Laboubée à la guitare sur le premier des deux titres.

On a ensuite Shandy street de Gamine, Latin hustlin des Snappin' Boys, Reverberation des niçois Dum Dum Boys, The Trap des Flamings, Bad bad day des Cherokkes, NSR des Daltons, Dans ta bouche des Soucoupes violentes (ils parlent de mots dans la bouche, en fait), Set up des Shredded ermines, une reprise International playboy des Shifters, More soul de King Size, Count me out des Roadrunners et Say no more de Little Bob.

Je ne vais pas trop déflorer le discours tenu dans les articles, mais pour ceux qui ont déjà tout Nineteen il y a quand même des bonus dans une section Etat des lieux et regards où après quatre autres articles tirés de Nineteen on a droit sous le titre "Et en 2017" à un "regard de quelques acteurs recueilli par Antoine Madrigal", regard dans le rétroviseur donc sur la décennie des 80 de Rascal Suquet, "Bens" Binet, Patrick Mathé, Rico et Marsu. La page 316 donne le modèle des questions (présentation et perception de la scène rock'n'roll de l'époque), puis on a la succession des réponses.

Pour la sortie de Ninette 2, on aura à Toulouse au Lieu Commun 25 rue d'Armagnac le vendredi 10 novembre et le samedi 11 novembre 2017 un vernissage d'une expo "les barrocks en affiches", un set acoustique des Red Jack, puis un DJ Set et le samedi on aura une Table ronde "l'état du rock" avec pour modérateur Gildas Cosperec de la revue Dig it et un concert final Gattaca.

La table ronde réunira Inrocks, Bondage, Barrocks, Monde diplomatique, Nyark ! Nyark !, Nineteen (of course).

Qu'ajouter ? Ah oui, il y a un encart photographique au centre du bouquin. 20 photos à caractère de groupes ou d'artistes et une photo d'affiche Barrocks.

Comme le premier volume, le second Nineteen est édité par Les Fondateurs de briques. Le premier tome est toujours disponible. Et il y a à nouveau un badge Nineteen, un bleu cette fois.

Je ne dis rien du contenu. Les textes sont écrits dans l'esprit de la littérature rock avec très souvent l'impression que l'article, même s'il a une conclusion réglée est un peu juste une longue introduction dont la suite qu'on attend c'est l'écoute des morceaux. A l'époque la suite c'était aussi l'expérience live.

Espérons que tout cela va faire de nouveaux fans des Thugs et permettre une réédition des opus des Coronados. Je les ai déjà, mais je veux que d'autres en écoutent.